

Bétail Écossais pour l'Amérique.

Il y a quelque temps, une nouvelle consignment importante de bétail écossais a été expédiée de Liverpool, par M. Whitfield, de la ferme modèle, pour le bétail et la laiterie de Rougemont, Province de Québec, Canada. On doit se rappeler la considérable consignment de quarante têtes de différentes races de bétail, choisies la plupart par M. John Grant, Bog d'Advie, Strathispey, qui fut expédiée au même M. Whitfield, le 30 juin de l'année dernière. Cette année, on a demandé à M. Grant d'expédier quelque chose qui pourrait figurer avec avantage à l'exposition de la Puissance, à Montréal, après 90 jours de quarantaine. Dans ce but, il a fait le choix que voici, savoir : Quatre génisses Durhams qui promettent, achetées de Wm Duthie, Collynie, Aberdeenshire, "Beauty 20ème," couleur rouan, et "Florette," rouge, issues du taureau Upper mill bred "Bromley" (36,289); "Young Baroness," rouge, issue du taureau Sitty ton bred "Clapham" (37,999); et "Nancy Lee," rouan, issue du taureau Booth "Rapid Foggathorpe" (43,868), élevé par Lord Polwarth; aussi un veau mâle Durham, rouan, né le 30 décembre 1880, issue de la vache "Mysic," venant de "Red Errant" (22,780) et du taureau "Duke of Cambridge," élevé par M. Bruce, Myreton, et issue de "Cambridge," (33,268). La consignment était complétée par le bétail sans cornes suivant:—Trois membres de l'importante famille Erica, du troupeau de M. Robertson, Mains d'Abercorn, y compris la charmante et élégante vache de six ans "Etta" (2,225), avec son veau femelle issue de "South Johnny" (1,615), et sa génisse d'un an "Effie" issue de "Moraystown" (1,439). Cela forme une belle famille, qui produira sans doute quelque chose dont on entendra parler avant longtemps, étant accouplés avec les taureaux qui composent déjà le troupeau de M. Whitfield, savoir: le fameux "Judge" (1,150), et "Rougemont," issu de "Siren" (1,915), par "Young Viscount" (736), élevés tous deux à Ballindalloch. De Ballindalloch vient une excellente génisse de deux ans "Maid of Cyprus" (4,177), issue de la vache "Maid of Orleans 2ème" (1,177), et du taureau Erica "Eleho" (595). D'Auchindellan vient "Gipsy" (4,006), une élégante vache de quatre ans, issue du taureau "Judge" (1,150), et de la vache "Lily" (1,249).

Jamieson sur les essais faits avec le phosphate.

Dans le court espace que nous avons à notre disposition dans cette colonne, nous ne pouvons prétendre faire part au lecteur de toutes les parties intéressantes et utiles du rapport de M. Jamieson. Nous pouvons, cependant, en indiquer les traits saillants. Il y a trois ans, on a commencé à faire des expériences avec le système de rotation à côté des pièces de terre produisant continuellement des navets. Ces essais sur rotation, ont, comme de raison, plus d'intérêt pour le cultivateur. Commencant avec des navets, en 1878, on sema en 1879 de l'avoine avec de la graine fourragère, d'après la méthode ordinaire. En conséquence, la récolte de l'an dernier s'est composée de foin. Prenant les résultats du travail de la saison, et sur la récolte de rotation et sur les autres pièces de terre, en 1880, M. Jamieson assure à ses lecteurs qu'il n'a pas encore de raison d'apporter de changement aux conclusions générales qu'il a tirées et annoncées il y a un an ou deux. Les principales de ces conclusions sont celles-ci, savoir. 1o. Que le phosphate de chaux augmente décidément la récolte de navets, mais que les cultivateurs n'ont pas besoin de s'occuper de savoir si ce phosphate vient de source minérale ou animale; 2o. que le phosphate soluble n'est pas aussi supérieur qu'on le croit généralement au phosphate insoluble; 3o. que les engrais azotés employés seuls ont peu d'effet sur les navets, mais qu'ils augmentent la récolte, s'ils sont employés de concert avec le phosphate insoluble; que

l'addition d'azote au phosphate soluble ne semble pas augmenter les parties solides ou sèches de la récolte; qu'il n'y a pas de différence matérielle entre les effets produits par des quantités égales, soit d'azote, soit de sulfate d'ammoniaque ajoutés au nitrate de soude, 4o. que la pulvérisation parfaite semble presque aussi efficace pour augmenter la récolte que l'addition d'engrais azotés. Donc l'engrais phosphaté le plus économique pour les navets, est probablement le phosphate de chaux insoluble, moulu en poussière impalpable.

M. Jamieson désire qu'on ait bien présent à l'esprit que lorsqu'il parle de phosphate minéral insoluble, il s'agit "des phosphates de chaux en morceaux *massifs* (coprolite) et non du phosphate de chaux en *cristaux*." Il ajoute de plus que les conclusions auxquelles on est arrivé à Aberdeen ne s'appliquent pas à l'*apatite*, ou au "phosphate d'alumine et au phosphate de fer. Notre expérience de ces deux phosphates nous montre que leur action est nulle, ou si peu perceptible et si lente qu'ils ne peuvent être considérés comme ayant quelque valeur comme engrais."



Méthode pour conduire le bétail.

Mr. J. W. Gilman, comté de Kearney, Nebraska, décrit ainsi une manière d'arranger la corde pour conduire facilement le bétail sujet à tirer de l'arrière: "J'ai appris cette méthode d'un de mes employés, un jeune danois. J'avais deux vaches, qui, ni l'une ni l'autre ne pouvaient être conduites facilement; quant à les conduire toutes les deux en même temps, il n'en pouvait être question. Je remarquai, un jour, que mon jeune danois les conduisait toutes deux avec autant de facilité que des chevaux bien dressés. Il obtenait ce résultat en faisant avec la corde une demi-clef autour de l'une des oreilles de chacune des vaches de manière à ce qu'elle ne glissât pas. C'est une idée qui m'a rendu grand service." Elle sera bienvenue pour tous ceux qui se sont fatigués à tirer sur une vache qui ne veut pas se laisser conduire au moyen d'une corde.

AMERICAN AGRICULTURIST.

(Traduit de l'anglais)

Les écoles de laiterie en Irlande.

L'article qui suit, traduit de l'*Agricultural Gazette* d'Angleterre, démontre tout le bien opéré en Irlande dans les deux dernières années, par l'entremise des écoles de laiterie ambulantes, de date toute récente. Nous espérons que nos écoles de laiterie finiront par assurer un progrès semblable dans la province de Québec.

À la réunion mensuelle de la société royale d'agriculture d'Irlande, le révérend monsieur Bagot fit un rapport au conseil sur le succès obtenu par les beurres exposés à